

spécial sur la patrie qui les donna au monde et à l'Église. En elles c'est la France qui reçut le message de Dieu ; avec elles c'est la France qui continua les gestes de Dieu ; par elles c'est la France qui fit éclater la miséricorde de Dieu. N'est-il pas juste, dès lors, que leur triomphe soit dans une certaine mesure le triomphe de la France ?

Or, nous sommes de la France de Jeanne d'Arc et de Marguerite-Marie. Cet héritage de vertus et de gloire fait partie de notre patrimoine ; c'est un bien de famille auquel nous avons des titres incontestables. Elle est bien nôtre, la noble Pucelle, et c'est à préparer notre destinée qu'elle travaillait, alors que, guerroyant au nom de Dieu, elle faisait cesser la grande pitié qui régnait au royaume de France. Elle est nôtre, aussi, l'humble et généreuse confidente du Sacré-Cœur. Son divin message enveloppa d'une douce et pénétrante lumière le berceau de la Nouvelle-France ; il y fit éclore et s'épanouir les germes d'une dévotion qu'y avait apportée sa sœur et son émule, Marie de l'Incarnation.

Nous avons donc de pressants motifs de nous associer à la joie des fidèles, et d'acclamer avec une particulière fierté les deux nouvelles saintes de France. Il convient et il faut que les fêtes de Rome trouvent ici leur écho. Sans doute, il y aura lieu, plus tard, de rendre à ces saintes, que nous sentons si bien nôtres, des hommages publics et solennels, qui répondent à la fois à leur haute dignité et aux exigences de notre piété. Mais, dès maintenant, nous entrerons dans les sentiments de l'Église et nous ferons monter vers le ciel notre chant de gratitude et de bonheur.

En conséquence, le dimanche, 16 mai prochain, dans toutes les églises et chapelles du diocèse, où l'on fait l'office public, à l'issue de la grand'messe ou de la messe principale, on chantera le *Te Deum* pour remercier Dieu de la double faveur qu'Il nous accorde en nous donnant pour patronnes et pour modèles les deux femmes illustres, que nous serons si heureux d'appeler désormais : Sainte Jeanne d'Arc et sainte Marguerite-Marie.

Veuillez agréer, chers Messieurs, l'assurance de mon affectueux dévouement en Notre-Seigneur,

† P.-E. ROY, arch. de Sél.,

*Administrateur.*

---

Nos lecteurs nous rendraient un très appréciable service en mentionnant " la Semaine Religieuse " lorsqu'ils s'adressent à nos annonceurs.